

«La prise de *conscience* du temps ?»

Le temps à l'*intérieur* de mon vécu :

- *La psychologie/sociologie*
- *La biologie/les neurosciences :*
 - * *Les maladies du « temps »*
 - * *L'horloge interne*

Le temps *extérieur* à mon vécu

OU

Le temps de *la nature* : la «*Physis*» :

- *la méta-physique : le temps et l'éternité ?*

- *les sciences physiques : la mesure du temps ?*

Bergson : « ... Le sens commun croit en un temps unique, le même pour tous les êtres et pour toutes choses. D'où vient sa croyance ? Chacun de nous se sent durer : cette durée est l'écoulement même, continu et indivisé, de notre vie intérieure. Mais notre vie intérieure comprend des perceptions et ces perceptions nous semblent faire partie à la fois de nous-mêmes et des choses. Nous étendons ainsi notre durée à notre entourage immédiat. (...) Je n'élève d'ailleurs aucune objection contre votre définition de la simultanéité, pas plus que je n'en élève contre la théorie de la Relativité en général.(...) Ce que je veux établir est simplement ceci : **une fois admise la théorie de la Relativité en tant que théorie physique, tout n'est pas fini.** Il reste à déterminer la signification philosophique des concepts qu'elle introduit. **Il reste à chercher jusqu'à quel point elle renonce à l'intuition, jusqu'à quel point elle y demeure attachée.** Il reste à faire la part du réel et la part du conventionnel dans les résultats auxquels elle aboutit, ou plutôt dans les intermédiaires qu'elle établit entre la position et la solution du problème. En faisant ce travail pour ce qui concerne le Temps, on s'apercevra, je crois, que la théorie de la Relativité n'a rien d'incompatible avec les idées du sens commun.

Einstein : La question se pose donc ainsi : le temps du philosophe est-il le même que celui du physicien ? Le temps du philosophe, je crois, est un temps psychologique et physique à la fois ; or le temps physique peut être dérivé du temps de la conscience. Primitivement les individus ont la notion de la simultanéité des perceptions : ils purent alors s'entendre entre eux et convenir de quelque chose sur ce qu'ils percevaient ; C'était là une première étape vers la réalité objective. Mais **il y a des événements objectifs indépendants des individus, et de la simultanéité des perceptions on est passé à celle des événements eux-mêmes.** Et, en fait, cette simultanéité n'a pendant longtemps conduit à aucune contradiction à cause de la grande vitesse de la propagation de la lumière. Le concept de simultanéité a donc pu passer des perceptions aux objets. De là à déduire un ordre temporel dans les événements, il n'y avait pas loin et l'instinct l'a fait. **Mais rien dans notre conscience ne nous permet de conclure à la simultanéité des événements, car ceux-ci ne sont que des constructions mentales, des êtres logiques.** Il n'y a donc pas un temps des philosophes : il n'y a qu'un temps psychologique différent du temps des physiciens. »

« Bulletin de la société française de philosophie », séance du 6 avril 1922, extraits.